

STRUCTURES DANS ET DE *MEMOIRES D'HADRIEN*

par Jean Pierre CASTELLANI (Université de TOURS)

La critique qui s'est penchée jusqu'à maintenant sur les oeuvres romanesques de Marguerite Yourcenar a surtout mis en évidence la qualité classique de son style et n'a que très rarement abordé la question de la structure de ses textes, pourtant essentiels dans sa création. Certes, on souligne généralement les vertus d'équilibre des romans ou des nouvelles de Marguerite Yourcenar, mais c'est l'auteur lui-même qui, en définitive, fait le plus de commentaires dans ce domaine, tout au long de ces préfaces, postfaces et notes qui accompagnent la plupart de ses écrits. Grâce à ces nombreuses et précieuses confidences, il semble acquis désormais que la jeune Marguerite Yourcenar, dans les premières années de sa production romanesque, c'est-à-dire entre 1921 et 1926, ait conçu très vite les deux principaux personnages de ses futurs romans : l'un de source historique, l'Empereur Hadrien, l'autre de source fictive, l'humaniste Zénon. De cette première réflexion naît le projet ambitieux d'un roman-océan *Remous* dont elle écrit plus de cinq cents pages - et d'où seront issus plus tard *L'Œuvre au Noir*, *Comme l'eau qui coule* et *Le Labyrinthe du Monde* - et d'un énorme roman historique sur Hadrien. Il apparaît donc que si Marguerite Yourcenar a entrevu très jeune les deux figures humaines les plus importantes de son oeuvre, elle a longtemps balancé avant le choix définitif du cadre de ces récits et de leurs structures. *Les Mémoires d'Hadrien*, dans leur forme définitive publiés en 1951, présentent la structure d'une lettre. Essayons d'en dégager le sens en analysant de plus près la véritable architecture de cette oeuvre.

Remarquons tout d'abord que cette technique de la lettre n'est pas unique dans l'oeuvre romanesque de Marguerite Yourcenar : déjà, en 1929, *Alexis* offre la forme d'une missive écrite par son héros fictif à son épouse. Par ailleurs, le récit du *Coup de grâce* présente une narration à la première personne mais dans un dialogue entre deux personnages imaginaires. On retrouve cette première personne dans les textes poéti-